

Première année - No 1
18 JANVIER 1941

SIÈGE SOCIAL :
Bureau du Colonel

Le Numéro 0.50 L.M.
Officiers, le mois : Un L.M.
Hommes de Troupe, .. 0.50 L.M.

LE MOT du COLONEL

Il est de coutume à la création d'un nouveau journal de lui souhaiter longue vie et prospérité. Pour notre modeste hebdomadaire, nous ne suivons pas cette coutume. De son succès, nous ne saurions douter et de tout cœur nous lui souhaitons vie la plus courte possible.

Pendant son existence qui, espérons le, sera brève, nous le voulons gai, intéressant et réconfortant.

Gai pour maintenir ici une atmosphère bien française. Quelques esprits chagrins prétendent peut-être que le temps n'est plus d'être gai. Et pourtant, c'est un devoir de lutter contre le cafard qui ne manquerait pas de s'abattre sur ce camp, si quelques uns ne s'efforçaient pas de communiquer à tous leur gaité naturelle que rien ne saurait abattre.

Intéressant pour qu'il soit lu, sans cela inutile de le créer. Pendant sa courte durée il faut que ses nombreux lecteurs l'attendent avec impatience et le voient arriver à leur baraque avec contentement. Les sujets traités seront donc variés, le plus variés possible: la matière ne manque pas et les collaborateurs seront légion.

Réconfortant, car français et rien que français; il s'efforcera de montrer toutes les raisons que nous avons d'espérer et de garder, malgré tout, confiance dans les destinées de notre Patrie. Il ne parlera du passé que pour en tirer les exemples qui nous encourageront à ne pas désespérer mais au contraire à espérer dans l'avenir. Il s'efforcera de montrer ce que pourra être cet avenir et comment nous pouvons dès maintenant nous préparer à y travailler en n'oubliant jamais, qu'un pays comme le nôtre ne peut pas et ne doit pas mourir.

P. R.

A nos camarades et lecteurs

Plus qu'aucun de ceux que vous lisiez naguère, ce journal est votre journal. Nous sollicitons donc votre collaboration.

Pour faciliter la liaison entre vous et nous, une boîte particulière est placée au bureau du Colonel.

Souvenez-vous simplement du cadre dans lequel nous sommes.

Tous les articles, y compris les annonces devront nous parvenir pour le *Mardi soir* au plus tard.

Lire en 2e page :

LE MARÉCHAL PÉTAINE
par L. DELCROS

En 4e page :

LE PROGRAMME DES COURS ET
CONFÉRENCES

POINTES DE BARBELES La Conférencité

Il ne nous arrivera jamais dans cette feuille de railler l'étude et moins encore le zèle studieux du prisonnier.

Nous connaissons trop l'abîme de désespoir ou de mélancolie que creusent la solitude et l'inaction pour critiquer ceux qui trouvent d'heureux dérivatifs à leur tourment.

Pour amusante que soit la "Conférencité" cette maladie qui s'incube dans la prostration et se développe dans une folle agitation de l'esprit elle n'en est pas moins innocente, d'autant que la convalescence suit parfois de près la crise aiguë et que la frénésie s'y ordonne alors dans un effort patient et mesuré. Bénissons au passage cet admirable corps enseignant d'Oflag xvii A, qui prodiguant sans compter la parole apaisante à tous les possédés du démon de la connaissance, débarasse par contre-coup et cela des heures durant, les baraques surpeuplées d'un excédent, qui les rend si douloureuses à vivre.

Candidats sincères à la licence, instituteurs soucieux d'une adaptation rapide aux programmes nouveaux, quadragénaires repentis dans la lumière d'un enseignement tardif, trouvent à toute heure dans la biologie végétale ou la philologie romane, les uns la récompense d'une légitime ardeur, les autres la pénitence d'un obsédant remord.

Mais nous, les humbles, les modestes, nous, que d'aucuns tanceront peut-être d'anges orgueilleux parce que nous ne participons pas à la communion nouvelle de la chimie organique et des langues scandinaves, mais qui savons bien

au fort de nos âmes que notre abstention est toute vertu, puisqu'elle procède de l'humiliante connaissance de nous mêmes, de nos esprits rétifs et de nos cervelles épaisses.

Eh! bien, pour nous dans cette Faculté où les heures et les espaces sont si parcimonieusement comptés, que fait-on?

Parallèlement à ces cours ardues dont l'aridité nous épouvante ne peut-on nous offrir quelques causeries plus communes et mieux à notre portée, un peu plus de vins de Bourgogne ou de Bordeaux davantage de Mozart ou de Schubert, quelques exposés simples et quelques rêveries communicatives, qui viennent nous remémorer de temps à autre la seule force ou l'unique douceur de vivre.

C'est à vous, Monsieur le Recteur de notre Université, que j'adresse cette humble et révérente supplique.

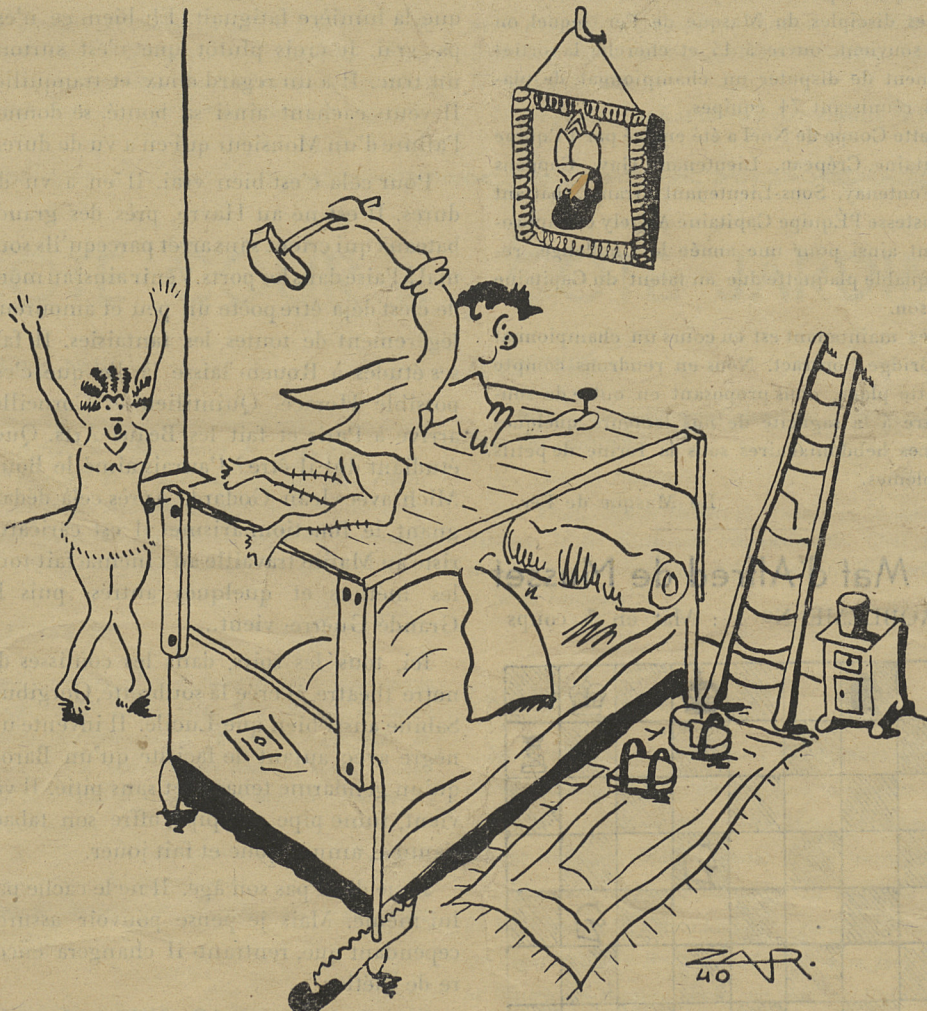
René DUBOIS.

Nous avons notre Ève Lavallière. Sirot, le délicieux Sirot de la soubrette et de Mademoiselle Montandoin a délaissé les planches au seul de sa jeune naissance et, pour n'avoir pas pris le voile ne s'en est pas moins exilé dans un Stalag. On a affirmé, mais que ne dit on pas, que tous ces hommages le troublaient et qu'il a préféré en nous quittant volontairement protéger sa modestie en péril...

Le présent No du Canard en... K. G. contient un certain nombre de curiosités typographiques telles que l'a avec un accent aigu au lieu d'un accent grave. Que nos lecteurs n'incriminent surtout pas la science de nos dévoués typos; ces erreurs, qui sont tout de même involontaires, tiennent seulement au genre de nos polices de caractères, qui seront, nous l'espérons, complétées pour nos prochains numéros.

(suite page 2)

APRÈS L'OFLAG



— Et tu verras qu'on y dort mieux!



"PETITE FRANCE"

Croquis de l'Automne passé.

par Maurice MORIN.

Comme le tournesol à la lumière, comme l'aiguille aimantée au nord magnétique, nos cœurs et nos pensées, invinciblement, en ces lents jours d'exil, s'orientent au doux attrait de la Patrie lointaine, se fixent au "pôle" français.

Et non point seulement nos pensées et nos cœurs: l'Espérance et la Foi, pour être vertues essentielles, ne dédaignent pas en cette occurrence, comme en bien d'autres, le concours de ces humbles collaborateurs: l'instinct et l'habitude. A quelque quinze cents kilomètres de "la maison", le primitif que chacun d'entre nous porte en soi a spontanément retrouvé le geste instinctif de l'ancêtre égaré par delà les mystérieux fleuves et les étranges forêts peuplées de dieux hostiles. Il a flairé le vent, et il a tourné sa face vers un point de l'horizon d'où montait pour lui seul une douceur secrète.

C'est ainsi qu'à l'angle sud-ouest de notre univers encagé, la prairie bossuée qui marque son sommet, et d'où se devine, entre des lointains montueux et sombres, un clair vallon, symboliquement ouvert comme une porte sur l'occident, a reçu, dès les premiers temps de notre séjour, des visiteurs étrangement nombreux. A l'heure crépusculaire surtout, ce prélude au recueillement de la nuit, et au droit, pour un temps reconquis, du silencieux isolement propice au rêve, les prisonniers convergeaient là. D'aucuns, puérilement mystérieux, en prenaient même le chemin avec une discrétion attendrissante et comique, bernés qu'ils étaient de l'illusion d'un cher secret par eux seuls découvert, et dont l'aveu eut craint le ridicule.

Car il n'est pas de grand amour sans pudeur...

Demandait-on à ces discrets, souvent issus des baraques "d'en-bas", ce qu'ils allaient faire dans "les hautes terres" (car tout est relatif, et quelques mètres de dénivellation suffisent à notre territoire pour posséder ses sommets et ses vallées, tout comme la Suisse ou l'Himalaya), ils répondaient, faussement désinvoltes: — Je vais voir le coucher de soleil. Il est épatant, de la-haut !..

Et c'est vrai qu'il l'était. Mais ce qui ne l'était pas moins, c'était cette multiplication soudaine d'amateurs de beaux crépuscules...

Innocente malice, cousue de fil tricolore, tout de même...

Alors, très vite, les plus réservés même d'entre nous, ont cessé cette cachotterie sentimentale inutile. On s'est retrouvé, on s'est réuni sans fausse honte pour aller, au-delà des splendeurs contemplées des somptueux couchants, deviner le reflet radieux de la Patrie. Une coutume était née, quelque chose d'intermédiaire entre une manie et une discipline, geste quotidien qu'avait

Avez-vous eu des nouvelles du devin depuis ce spectacle. Je me suis laissé raconter qu'il avait prévu le coup et qu'il n'y était pas allé. D'ailleurs il avait affirmé à qui voulait l'entendre que ce serait un four et que cela ne vaudrait pas le dérangement.

Tant pis pour lui ! Il aura tout loupé même le final qui valait bien je vous assure une prophétie.

Faut-il dire maintenant que Raimbaud et Guillard ont beaucoup de talent ? Je crois que c'est superflu. D'autant plus qu'ils n'aiment pas beaucoup les compliments. Autre titre, à la sympathie.

La même équipe donna aussi à la 18 "Le gendarme est sans pitié", qui nous révéla le baron, et "Nounouche" Qu'on accuse le manque de place qui nous oblige à citer simplement ce spectacle. Et pourtant quelle trouvaille que celle du rémouleur !

Au soleil du Midi

"Missonier est sans doute le meilleur comédien du camp" ceci était dit un jour par le capitaine Boyer. Mais voilà, Missonier, jouant bien la comédie, n'est dans aucune troupe de théâtre.

N'ayant pas été sollicité pour un rôle il a tourné la difficulté en montant seul un spectacle. Il a pris un peu de Pagnol, un peu d'Alibert, un peu de lui et comme le déclarait son compère il a mélangé et nous a servi le tout avec une verve toute marseillaise. Lui et ses camarades furent très applaudis et ce fut justice.

Le Noël sur la place

"Faites donc du théâtre!" disait Jules Renard Si vous ne devenez pas un bon acteur ça vous formera toujours le caractère".

Il eut été intéressant à ce propos de connaître les réactions de nos camarades du Plateau à qui on aurait pu rapporter le mot suivant :

Deux hommes se rencontrent devant la baraque 18. L'un d'eux qui n'a pu assister à la séance demande :

- Alors c'était bien le Noël sur la place ?
- Euh, oui. D'abord, il y avait le jazz. c'était bien... puis la chorale et après une bricole.

Au vrai, ce n'est pas tout à fait cela. C'est mieux qu'une bricole, et Sirot en petit berger jouait si bien. Mais enfin M. Ghéon sera toujours M. Ghéon.

Ne retenons, voulez-vous, que l'intention, et comme en définitive elle seule compte, tout était très bien.

CONCLUSION

Maintenir le moral des 5.000 prisonniers de ce camp... Telle est ma tâche la plus importante,

déclare le Lt-Colonel ROBERT

Le jour de la première, du "Médecin Volland" notre représentant général, le Lt-Colonel Robert en termes émouvants et directs, a remercié les acteurs et prononcé les paroles que chacun d'entre nous attendait.

Voici un extrait de son allocution :

Au nom de tous les français de l'Oflag XVII A, je remercie les autorités allemandes qui ont autorisé et surtout favorisé la réalisation d'un projet qui, au début, pouvait paraître hardi, et qui sans appui n'aurait certes pas pu être aussi parfaitement exécuté.

J'adresse mes bien sincères et bien affectueux remerciements aux camarades organisateurs et artistes de toutes sortes, à qui nous devons cette agréable soirée. Ils ont une fois de plus, démontré que partout où les qualités françaises: goût, esprit, originalité et débrouil-

lage peuvent se manifester, il ne saurait y avoir place pour l'ennui. Je leur suis particulièrement reconnaissant de l'aide efficace qu'ils m'apportent dans la poursuite du but que je me suis fixé : Maintenir le moral de quelques 5.000 Français, qui sont ici, pour qu'à notre retour chez nous, derrière notre chef prestigieux et vénéré, le toujours glorieux Maréchal de France Philippe Pétain, nous puissions tous travailler dans la plénitude de nos moyens à l'oeuvre magnifique, qu'il a si hardiment entreprise: la reconstruction de la France, notre Patrie bien aimée.

Notre Colonel fut salué par des applaudissements et une ovation enthousiaste.

Pensez à ceux qui ne reçoivent rien.
N'oubliez pas
LE COLIS DE FRANCE

Lecteur, c'est bien.
Abonné c'est mieux.
ABONNEZ-VOUS
AU CANARD

SAUF SPÉCIFICATION CONTRAIRE

Baraque 19

SEMAINE DU 20 au 26 JANVIER

UNIVERSITÉ OFLAG XVII A

PROGRAMME DES COURS & CONFÉRENCES

Secrétaire Général des Cours et Conférences :
Capitaine Maurice FABRE.

Cours d'Allemand (DÉBUTANTS)

BARAQUE 23

1^{er} BATAILLON Lt Petitjean

Lundi 15h45 - Mardi 10h15 e
Merc. 15h45 e - Jeudi 14h45 e
Vend. 15h45 w - Same. 15h45 w

2^e BATAILLON S-Lt Bloch

Lundi 10h15 e - Mardi 9h15 e
Merc. 10h15 e - Jeudi 15h45 e
Vend. 15h45 e - Same. 9h15 e

5^e BATAILLON Lt Host

Lundi 15h45 e - Mardi 14h45 e
Merc. 9h15 e - Jeudi 10h15 e
Vend. 14h45 e - Same. 14h45 e

5^e BATAILLON Lt Bouquet

Lundi 14h45 e - Mardi 15h45 w
Merc. 15h45 w - Jeudi 9h15 e
Vend. 10h15 e - Same. 15h45 e

6^e BATAILLON Lt Schaeffer

Lundi 9h15 e - Mardi 15h45 e
Merc. 14h45 e - Jeudi 15h45 w
Vend. 9h15 e - Same. 10h15 e

HOMMES DE TROUPE

Tous les jours à 16 heures Salle E

	8 heures à 9 heures	9 h. 15 à 10 heures	10 h. 15 à 11 h. 15
LUNDI	Cours de Baccalauréat. E 1 Conversation Anglaise. E 2 (S-Lt Krashenninikof)	Harmonie (Lt Frank). E 1 Anglais commercial (Lt Blanc) E 2 Allemand 1 ^{er} degré (Lt Petitjean) W	Sténo pratique Lt. Ferry. E 1 Mathématiques gén. (Lt Chazel) E 2 Explication française (Lt Chambon) W
MARDI	Cours de Bacc. E 1 Norvégien (Lt Blanc). E 2	Latin sup. (Lt Duval). E 1 Arboriculture (Lt Nombrot). E 2 Comptabilité 1 ^{er} degré Lt Huntzinger W	Anglais (Cne Ferré). E 1 Biologie gén. (Lt Vivien). E 2 Conf. pédago. Plan leçon Educ. phy. (Lt. Marchand) W
MERCREDI	Cours de Bacc. E 1 Conversation Anglaise. E 2	Anglais commercial. E 1 Mathématiques gén. ex. E 2 Espagnol 2 ^e degré (Lt Noguès) W	Deutsche Gespräche (Lt Klein) E 1 Math. élém. (Lt Thorez) E 2 Géographie (Lt. Hermitte). W
JEUDI	Cours de Bacc. E 1 Norvégien E 2	Sténo 1 ^{er} degré (Lt Ferry). E 1 Italien 1 ^{er} degré Lt. Hartmann E 2 Allemand 1 ^{er} degré W	Arabe (Lt Delluc) E 1 Math. gén. (Cne Valiron) E 2 Histoire (Lt Eude) W
VENDREDI	Cours de Bacc. E 1 Conversation Anglaise. E 2	Anglais commercial. E 1 Latin (sup). E 2 Comptabilité 1 ^{er} degré. W	Deutsche Gespräche E 1 Math. élém. (Cne Delloue). E 2 Explication française W
SAMEDI	Cours de Bacc. E 1 Norvégien E 2	Préhistoire (Lt Dézavelle). E 1 Italien 1 ^{er} degré E 2 Allemand 1 ^{er} degré W	Anglais E 1 Math. gén. E 2 Géographie. W
DIMANCHE		Comptabilité 2 ^e degré. E 2 Cours de bridge (Cap. Leyrat) W	Prépar. au profes. d'Educ. phy. E 1 Grec 1 ^{er} degré Lt. Klaerr E 2

	13 h. 30 à 14 h. 30	14 h. 30 à 15 h. 30	15 h. 45 à 16 h. 45	18 h. 45 à 19 h. 45
LUNDI	Biologie végétale (licence) Lt. Moysse E 1 Electrotechnique théorique cne. Julia E 2 Droit administratif Lt. Racine Ouest	Cancer de l'estomac méd.-Lt. Terrasse E 1 Calcul dif. ex. Lt. Ville E 2 Espagnol 1 ^{er} degré O	Descriptive cap. Delloue E 1 Droit civil 1 ^{er} année cap Rambaud E 2 Problèmes livre français hier et demain Lt. d'Azémar O La continuation de l'action du Père de Foucault (rép.) Lt. Puyau 9 O	Cours de Bacc. (Géog.) E 1 Chauffage indust. Lt. Pignais E 2 L'assurance auto Lt. Rochette O
MARDI	Arabe E 1 Calcul différentiel (licence) Lt. Leray E 2 Philosophie O	Allemand licence Lt. Klein E 1 Droit civil 2 ^e année Lt. Hémond E 2 Cours de biologie gén. Lt. Wolff O Vie int. de l'Eglise à l'époque carolingienne Lt. Bazin 9 O	Grec 2 ^e degré Lt. Klaerr E 1 Histoire du droit Lt. Althoffer E 2 Vie musicale. III le public cap. Pincherle O	Cours de Bacc. (Histoire) E 1 La fusion au four tournant Lt. Collot E 2 Charpente métallique cap. Hochein O
MERCREDI	Latin élémentaire E 1 App. de l'anal. à la géom. (lic.) Lt. Roger E 2 Géologie struct. (cours) Lt. Ellenberger O	Italien 2 ^e degré E 1 Mécanique des fluides Lt. Silber E 2 Economie politique Lt. Barrère O	Allemand (licence) E 1 Droit pénal Lt. Guillard E 2 Mimétis. des anim. marins Lt. Vivien O 3 évocations I. réponse du Seigneur d'A. de Chateaubriant Lt. Lebocq 9 O	Le béton armé Lt. Hovasse E 2 La locomotive à vapeur Lt. Berteaux O
JEUDI	Ex. prat. de biologie licence Lt. Vivien et Lt. Moysse E 1 Lampes à 3 élect. (cours) cap. Julia E 2 Droit commercial cap. Maus O	Math. élém. exercice E 1 Espagnol 1 ^{er} degré E 2 Crédit bancaire Lt. Petit Dutailis O Action des catholiques dans la cité cne. Joly 9 O	Horticulture d'ornem. Lt. Chevreau E 1 Calcul diff. (licence) Lt. Leray E 2 Escadres navales mod. cap. Bauwit O	Prépar. au profes. d'Educ. phys. E 1 Machines électriques Lt. Ahan E 2
VENDREDI	Géologie Cne Gandillot E 1 App. de l'anal à la géom. lic. Lt. Roger E 2 Italien 2 ^e degré O	Allemand licence E 1 Droit civil 2 ^e année Lt. Hémond E 2 Pentecôtes alpines cap Tyvaert O Le prêtre Lt. de Miscault 9 O	Maison; cav. buand. gara. cap. Guillon E 1 Droit civil 1 ^{er} année cap. Rambaud E 2 Souvenirs d'une camp. pays froids Lt. de Bazelaire O Diverses écoles romanes II Lt. Weber 9 O	18h.30 (cercle d'études élec.) E 1 Industrie du verre (suite) Lt. Mathey E 2 Agriculture générale O
SAMEDI	Biologie générale. Lt. Vivien E 1 Physique Lt. Courtel E 2 Les Sociétés commerciales. Lt. Tiran O	Espagnol 2 ^e degré Lt. Noguès. E 2 Finances publiques Lt. Levert O Explic. des cérém. de la messe VII et fin cap. Dussoulier 9 O	Destruc. chim. des mauvaises herbes Lt. Proffit E 1 Calcul diff. (licence) Lt. Leray E 2 Conquête de l'Algérie (rép.) Lt. Delcros O	Prépara. au prof. d'Educ. phys. E 1 Théorie et laminage des profilés Lt. Laurent et Lt. Poncelet E 2
DIMANCHE	Cours de psychol. patho. Lt. Ruyser E 2 Les Irido cyclites du cheval et des carnivores domestiques Lt. Florio O	Cercle d'astronomie Lt. Ellenberger E 1 Latin élém. Lt. Duval E 2 Forêts et Forestiers suite. quelques points de législat. forest. Lt. Joly O	Conf. pédago. Le scoutisme et l'éduca. morale Lt. Cordier E 2	Conseils pratiques pour construire soi-même une maison bon marché s-Lt. Krashenninikoff O

Édité par le Représentant des Prisonniers de Guerre français, Lt-Colonel ROBERT, avec l'autorisation du Commandement du Camp.

IMPRIMERIE FRANÇAISE DE L'OFLAG XVII A